

The background features a dark blue gradient with a starry pattern. On the left side, there are several circular diagrams. One large diagram has a scale from 140 to 260 in increments of 10. Other diagrams show concentric circles with arrows indicating clockwise or counter-clockwise rotation. The text is positioned on the right side of the image.

PROBLÈMES DE MÉTAPHYSIQUE

SÉANCE 3


PHI 2330

JONATHAN SIMON

ALTERNATIVES AUX UNIVERSAUX

- Aperçu:
- 1) De la dernière séance : Armstrong sur les particuliers, épais et mince
- 2) Commentaire sur la méthodologie : Les arguments d'Armstrong
- 3) Williams sur l'ontologie du trope
- 4) Lewis contre les universaux structurels d'Armstrong (nominalisme de classe sophistiqué)

PARTICULIERS ÉPAIS ET MINCE

- Un état de choses: un tout intégral (un tout qui est antérieur à ses parties) : composé à la fois d'universaux et de particuliers.
- a = une pomme
- R = rougeur
- un exemple d'état des choses : $Ra = \{R+a\}$. Ou en images: 
- (les universaux et les particuliers sont tous deux des "abstractions" des états de choses)

PARTICULIERS ÉPAIS ET MINCE

- le mince particulier = a
- le particulier épais = un faisceau d'états de fait :
- $\{\text{Rouge}+a\} + \{\text{Croustillant} + a\} + \{\text{Ronde} + a\}$

PARTICULIERS ÉPAIS ET MINCE

- L'image est que lorsque nous parlons de "la pomme", nous désignons généralement cet ensemble d'états de choses (qui concernent le même particulier mince) plutôt que le seul particulier mince

UN COMMENTAIRE SUR LA MÉTHODOLOGIE

- Rappelez-vous :

MÉTHODE EN MÉTAPHYSIQUE

- Trois principaux styles d'argumentation en métaphysique :
- 1) Analyse logique-conceptuelle (déductive) : prouver qu'une thèse découle logiquement de certaines prémisses, ou qu'il existe un contre-exemple
- 2) Évaluation comparative des théories, l'inférence à la meilleure explication (abductive) : identifier certaines considérations qui portent sur les vertus d'une théorie : sa simplicité, son élégance, sa parcimonie ou son pouvoir prédictif -
- 3) Intuition basée sur les cas (*conductive?*): s'appuyer sur des réponses intuitives aux descriptions des cas.

UN COMMENTAIRE SUR LA MÉTHODOLOGIE

- En pratique, il n'est pas toujours évident de savoir comment dire ce que fait un argument donné. Mais c'est généralement la méthode 2.
- Avec Armstrong : en effet il dit: voici une liste de problèmes distincts auxquels notre théorie finale doit répondre : la similitude entre les choses, les lois de la nature, le fait que tout est situé dans l'espace et le temps, le fait que toutes les vérités ont des faiseurs de vérité / verifacteurs : ma théorie est la solution la plus élégante (raisonnement de type 2)
- Mais nous pouvons nous demander : utilise-t-il réellement le raisonnement de type 3, par exemple, pour motiver des affirmations sur la similarité objective, ou l'idée que toute vérité doit avoir un faiseur de vérité ? (et si oui, ces appels sont-ils illicites ?)

ONTOLOGIE DE TROPE

- Les nominalistes de classe disent : deux pommes rouges se ressemblent parce qu'elles sont toutes les deux dans la même classe (naturelle)
- Les universalistes disent : deux pommes rouges se ressemblent parce qu'elles ont littéralement une partie en commun : la rougeur universelle
- Les théoriciens du trope disent : deux pommes se ressemblent parce qu'elles ont des parties qui se ressemblent parfaitement : des tropes de rougeurs individuelles (ma rougeur, la rougeur de cette pomme, etc.)

ONTOLOGIE DE TROPE

- Les tropes (c'est-à-dire les particuliers abstraits) ressemblent beaucoup aux états des choses d'Armstrong.
- Mais le théoricien du trope peut éviter les particuliers minces et les universaux : le théoricien du trope peut dire qu'un particulier ("concret") ("cette pomme") n'est qu'un faisceau de tropes
 - cette rougeur + cette rondeur + cette croustillance....

ONTOLOGIE DE TROPE

- Le principal argument en faveur de ce point de vue : l'élégance (méthode 2) :
- Nous avons deux relations fondamentales : l'emplacement et la similarité.
- Les tropes se rapportent à la proximité les uns des autres (dans « l'espace physique ») et à la similarité (ou à « l'espace de qualité »)
- Un "particulier concret", ce sont les tropes qui se trouvent tous au même endroit dans l'espace physique. Un "universel" n'est autre que les tropes qui se trouvent tous au même endroit dans l'espace de qualité

ONTOLOGIE DE TROPE

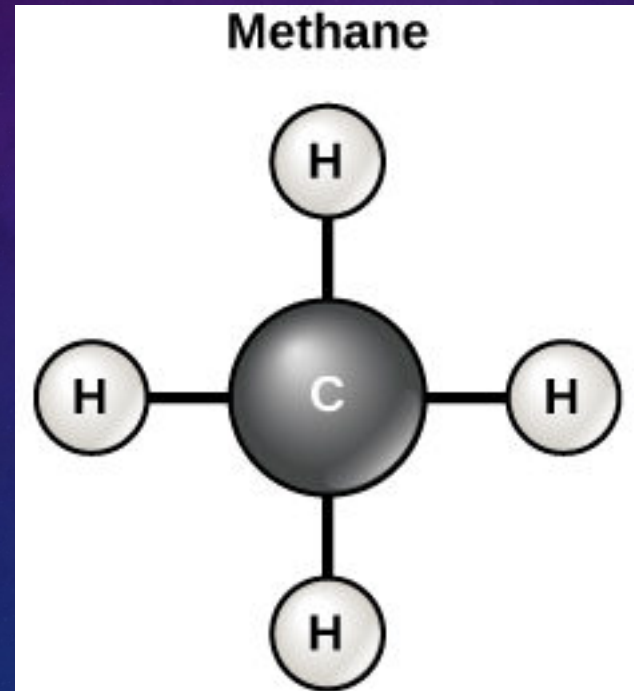
- Autres arguments :
- Pas d'abîme d'instanciation : pour que la pomme soit rouge, il faut juste que cette rougeur fasse partie de ce faisceau de tropes
- La similarité est interne : les choses qui sont directement liées par la similarité ont leurs relations de similarité en interne / nécessairement / essentiellement

PAUSE



UNIVERSAUX STRUCTURELS





UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Les universaux qui ont d'autres universaux comme parties structurées - des parties plusieurs fois
- (Le méthane contient quatre fois « hydrogène », quatre fois « liaison chimique », une fois « carbone »)

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Armstrong les accepte :
- 1) Parce qu'il comprend les lois de la nature ($E = MC^2$) comme des relations entre les universaux, mais il veut qu'il y ait des lois qui concernent directement, par exemple, le méthane
- 2) Parce qu'il veut permettre la possibilité qu'il n'y ait pas d'universaux "de base" ou "atomique" mais que tout soit structuré jusqu'au bout
- Peter Forrest :
- les autorise également pour d'autres raisons

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Lewis: s'oppose à eux.
- Premièrement (déductif) : il divise les comptes des universaux structurels en trois catégories : linguistiques, picturales et magiques
- Deuxièmement (abductive): des problèmes d'élégance et de simplicité (ou simplement de manque de motivation) pour chaque approche

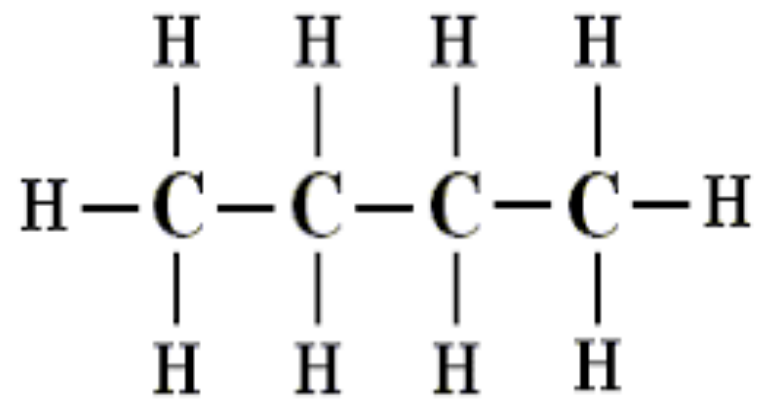
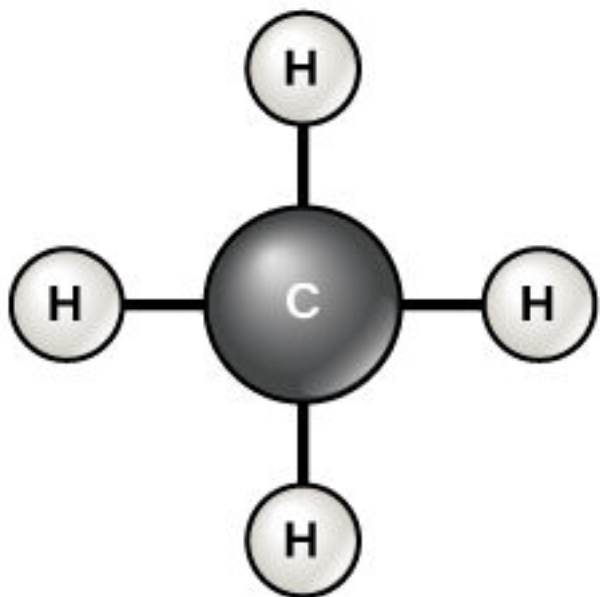
UNIVERSAUX STRUCTURELS

- L'approche linguistique : ici, les universaux structurels ne sont que des ensembles (ou des prédicats définis). Pas de problèmes profonds pour cette approche, mais il ne nous aide pas si nos motivations sont celles d'Armstrong

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- L'approche picturale : Dans cette approche, nous imaginons qu'un universel structurel est vraiment constitué des autres universaux.
- Mais:
- un tel récit devrait donner un sens à la façon dont un universel peut faire partie d'un autre universel *plusieurs fois*

Methane



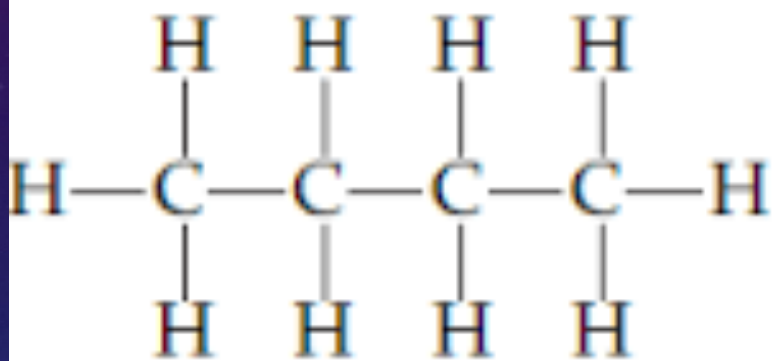
Butane

UNIVERSAUX STRUCTURELS

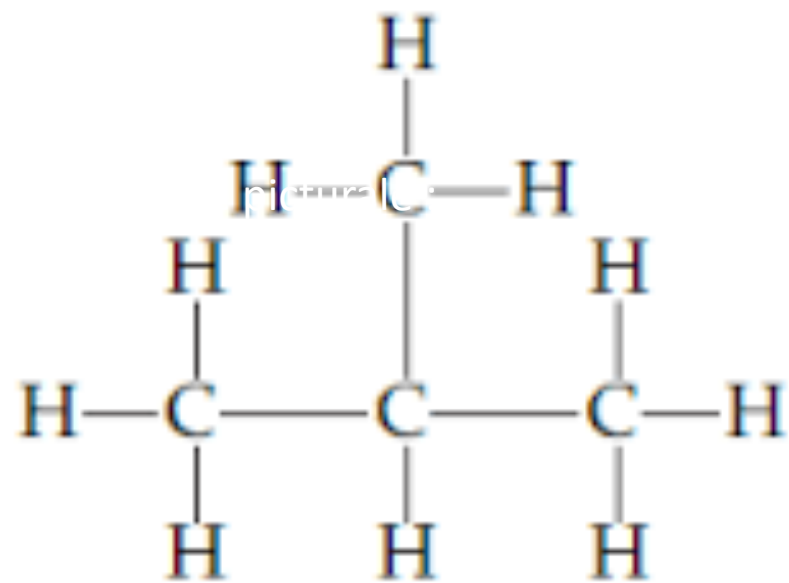
- Beaucoup, y compris Lewis, pensent que la relation entre une partie et le tout est ontologiquement innocente. Mais cela n'est vrai que si l'on peut dire que le tout n'est "rien de plus" que ses parties - ce qui signifie qu'une fois que l'on a énuméré les parties, il n'y a plus rien à faire pour spécifier le tout
- Mais la leçon ici est que pour distinguer le méthane du butane, nous devons en dire plus après avoir identifié les parties...
- Cela signifie que les universaux structurels, ainsi interprétés, sont "quelque chose de plus" que leurs constituants.
- Cela rend les théories qui les impliquent moins élégantes / parcimonieuses...

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Un autre problème pour l'approche picturale :



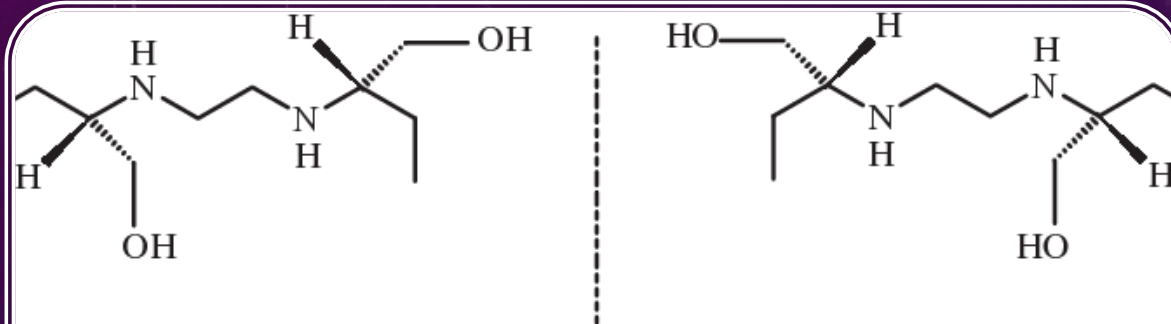
n-butane



isobutane

UNIVERSAUX STRUCTURELS

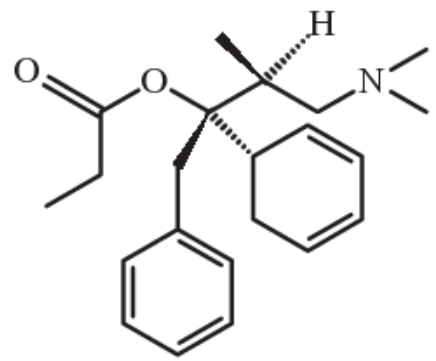
- Même si nous sommes prêts à payer le prix de la perte de parcimonie, cela peut ne pas être suffisant : énumérer le nombre de fois que chaque composant se produit ne permet pas de distinguer le butane de l'isobutane
- ...Nous pouvons traiter ce cas en faisant appel à des niveaux intermédiaires de structure : l'iso-butane a une occurrence de carbone qui est liée à trois autres occurrences de carbone : le butane n'en a pas. Mais:



anti-tubercular

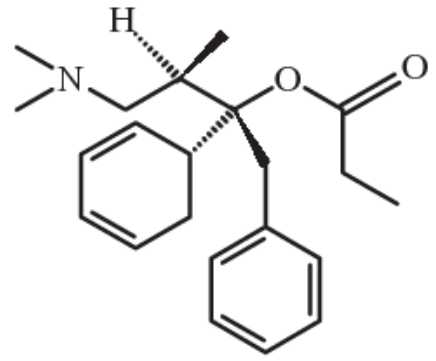
ETHAMBUTOL

blindness



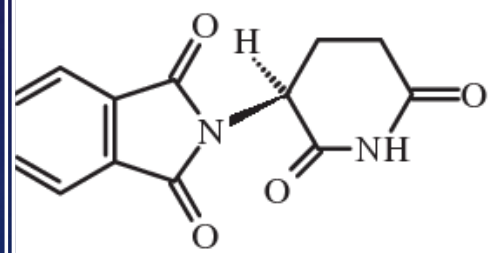
analgesic

DARVON



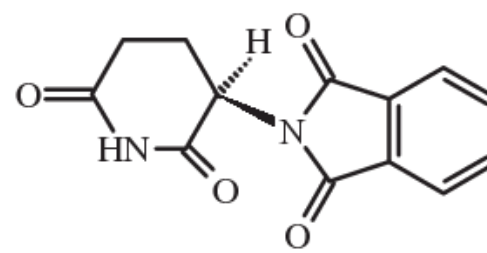
anti-tussive

NOVRAD



sedative
anti-emetic

THALIDOMIDE



teratogenic

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Les molécules chirales dont les énantiomères ont des fonctions différentes posent un problème plus sérieux. Aucun compte rendu de la structure intrinsèque des constituants ne permet de les distinguer (nous reviendrons sur cette énigme plus tard)
- ce qui distingue ces structures semble être relationnel plutôt qu'intrinsèque
- Qu'est-ce que cela pourrait signifier pour les théories des universaux structurels ? Armstrong pourrait-il simplement accepter qu'il s'agit du même universel structurel, jouant des rôles différents selon le contexte ? Cela pourrait être sa meilleure chance s'il veut éviter une sorte d'holisme ici

UNIVERSAUX STRUCTURELS

- Sinon, il doit accepter : *l'approche magique*.
- Ici, nous disons que les faits qui relient les universaux structurels à leurs composants sont primitifs ; ils ne s'expliquent par aucun compte rendu de la structure réelle de la partie-ensemble.
- Problème : prendre cela comme primitif signifie prendre des faits comme "nécessairement, les molécules de méthane contiennent quatre atomes de carbone" comme des connexions brutes nécessaires entre des existences distinctes.... ce qui est généralement problématique (un échec théorique à expliquer quelque chose qui devrait être expliqué), surtout si vous vouliez donner une analyse de nécessité en utilisant des univers structurels (comme le fait Peter Forrest)